# LE VAGABOND

Donc le chemin le plus honteux de pays, habite une vieille femme. Sa chaumière tient de la grange et de la porcherie. Or y entre par une porte basse, de cintre roman, qui semble seulement percée dans le mur : aucune fenêtre en vue, c'est de l'autre côté, sur les champs, que la maison reçoit l'air et la lumière.

On cherchait que la Mercoline ve quitter ce village délabré pour s'en aller habiter une petite ferme toute fraîchement bâtie en bord de la grand'route.

Et c'est vrai. On l'a questionnée un matin, et elle a répondu :

— C'est-y qu'ça vous t'embête de m'voir quitter mon soin. Eh ben l'oui, c'est à moi la ferme blanche, et l'maçon Peturoux peut l'dire, maintenant qu'elle est finie.

— Vous êtes donc riche, mère Mercoline ?

— J'ons pas été compiler vos écus : n'y' nes donc point compter les zélans, dame !

Cependant ces beaux écus qu'elle a donnés ce matin maçon Peturoux pour lui bâtir ce ferme, ce n'est pas en allant ou journée chez les paysans qu'elle les a gagnés. Ce n'est pas à chercher de l'herbe pour ses lapins et ses chèvres. Ce n'est pas non plus par héritage : depuis longtemps déjà la cloche de l'église a tinté pour le départ de ses proches. Ce n'est pas non plus par la trouvaille d'une fortune sous son vieux plancher.

Non, la Mercoline est devenue riche parce qu'elle a été charitable !

Un soir d'hiver, un chemineau était venu frapper à la porte de sa chaumière.

Il demeurait à coucher dans le grange ou dans l'écurie, moyennant une rétribution.

Faute de grange ou d'écurie, Mercoline, après avoir dévisagé l'homme, lui ouvrit un petit réduit attenant à son unique chambre, lui donna une botte de paille, et coutinue, comme si rien n'était, à préparer son souper de pommes de terre et de lard.

Le cheminoux faire le fumet, demanda une part, — toujours moyennant une rétribution.

— Ce n'est pas en mendiant, c'est un client, pense la bonne femme.

Ce soir-là, elle gagna ses dix sous sans grand mal. Il y avait bien des jours où elle n'en gagnait pas autant. Elle s'avisa du gain que font les aubergistes à vendre leur soupe et à prêter leurs matelas.

Le lendemain matin, le cheminoux, qui avait dormi paisiblement sur sa paille, reprit son bâton et sa besace.

— Dites donc, bonhomme, est-ce que vous avez un logis et une famille ? lui demande la Mercoline.

— Mon logis, c'est mon palatot, et ma famille, c'est tout le monde, puisque c'est personne !

— Et vot' métier ?

— Ilsh père o oublié de m'en donner un. Mais n'est de l'escloesage, un métier ! Toutes les plus belles heures de la journée, on les mes pour le compte des autres. J'aima la liberté, moi ! Quand j'veux rien faire, j'fais rien, et quand j'travaille, c'est qu'ça m'fait plaisir. Aussi, je fais de tout et de rien. Mais, j'gagne ben ma vie, et si j'étais manne flemmard, j'gagnerais ben encore de la bonne mounels au plus, car quand ça m'dit, ça marche, fest voir !

— Comment qu'vous vous appelez, d'vot' nom ?

— Mathias.

— Eh ben ! dites donc, m'sieu Mathias, quand vous passerez par ici, fait frapper, surtout quand vous êtes à l'aise comme aujourd'hui. Mni, j'suis pas riche non plus. Fest ben qu'les pauvres s'entr'aident, puisque les riches n'les regardent point. Et puis, si vous r'venez, j'tâterai d'os coin tout c'tas d'ori-peaux, et vous y dormirez proprement. Et j'achèterai des morceaux de lard plus gros. C'est bon, vous savez, un morceau de lard avec un verre de nidre. Au revoir, m'sieu Mathias. Vous reconnaîtres ben l'endroit ?

M'sieu Mathias revint une autre fois, puis une autre, trouva agréable de s'installer chez la Mercoline comme chez lui. La vieux vagabond avait de le pain, et s'abreuvait au fond de son souvenir, se retrouver une sensation pareille. Tout de même, en allant bien loin dans le passé, il se revoyait, quand il était tout petit enfant, abrité par une maison, nourri par une femme dont les mains vigilantes savaient tremper la soupe, couper des tartines, préparer une couchette. Cette femme était probablement sa mère. Il ne savait pas, n'était-ce du rien. C'était une histoire si ancienne, tellement perdue dans le brouillard de sa mémoire, qu'il n'aurait pu la dire avec précision. Il revoyait seulement une silhouette, quelques gestes, et puis plus rien. Tout de suite il s'était trouvé sur les routes, à l'abandon, en cachot rien faire, pas même lire et écrire. Sans doute, les gens étaient morts, ou bien la misère les avait dispersés. Lui, alors, était allé devant lui, en tournant dans le même cercle, travaillant ici ou là pour gagner de pitance et son sommeil. Ensuite, la caserne l'avait pris, il avait aperçu l'existence des villes, mais toutes les corvées de servitude que l'on exigeait de lui l'avaient rebuté. Il ne comprenait pas la raison de cette existence nouvelle, et un jour qu'il avait trop subi de punitions de ses chefs et de moqueries de ses camarades, comme il était en garnison deux ans ville frontière, il était parti à l'aventure à travers les campagnes belges.

Il était revenu après bien des années, errant par le Picardie, l'Ile-de-France, le Normandie. Il avait été arrêté et remis en liberté, se désertion étant effacée par le temps, et depuis, il avait vécu au soleil et couché à la belle étoile. Or, voilà qu'il retrouvait, auprès de la bonne femme Mercoline, il ne savait quelle douceur oubliée du passé. La vieux redevenait une manière de petit enfant et prenait goût à le chaleur et au repos d'un logis.

Mais pour satisfaire ce désir tardif de vie paisible, il fallait travailler. Mathias cherchait donc les foires, les marchés, les fêtes. Il offrait les ma. vendait pour les autres, s'offrait en charlatan pour jouer le patient, laissait le pitre et le sompère, gardait les mloches, portait les paquets. Il voulait gagner des sous et des pièces blanches pour obtenir les joies du bien-être chez la Mercoline.

La bonne bêsesse avait confectionné pour lui, sur des planches, une sorte de matelas ceso des plumes de poules, d'oies et de canards. qu'elle allait ramassiir sur le fumier des voisins. Il mangeait à ses faim, non seulement des pommes de terre au lard, mais de tapes aux choux et des omelettes aux herbes.

Ce lut ainsi, petit à petit, qu'il autre dans l'engrenage. Néanmoins, il était toujours le mendiant, et elle la patronne.

Elle n'allait plus guère au journée, et si on avait dérangé le jeudi, s'était qu'elle y faisait des emplettes.

Lui, qui aimait tant sa liberté, se serait trouvé malheureux s'il n'avait pu rentrer à chez lui, donc sou réduit. Parfois, n'osant revenir sans argent, il passe la nuit à la belle étoile, comme autrefois, mais avec l'inquiétude du gîte, et il se bâtait, le lendemain, transi et engourdi, de courir après sa pitance. C'est que Mercoline n'y va pas par quatre chemins : si Mathias vient au logis après l'heure de la soupe, la porte est fermée et ne s'ouvre plus que le lendemain matin.

Ce manège dura vingt ans. Un matin, la bonne Mercoline envoyait à ces voisins que son mendiant était mort dans la nuit, puisqu'elle venait de le trouver tout froid sur ce coudée de pierre. Ce qu'elle ne disait pas, c'est que Mathias avait été quinze jours malade, quinze jours sans rien gagner ! Ici qui n'a vait pas chômé une demi-journée depuis son entrée à la maison !

La Mercoline mocoloquait ainsi dans sa cour :

— Quand on est malade pendant quinze jours, on est bon pour la mort. C'est pas le petite d'aller chercher un médecin, qu'est des loin trop long à vous guérir, et qui vous défend après de sortir au froid, et de vous promener au chaud et des tas de choses bonnes pour les riches. Et puis, n'était bon l'temps qu'y monre. Y d'vaneit vieux, et il aurait mangé mes peov' quel' sous avant d'entrer à l'hôpital.

Mathias est donc mort. Il ne verra pas le ferme blanche qu'il a construite pierre à pierre, par tous les temps, sur tous les chemins, le vieux chemineau qui a troqué sa liberté contre un abri et une soupe abondé ! D'ailleurs, il n'bien fait de partir, car une fois installée, la patronne ne l'aurait peut-être pas gardé. Une ferme n'est pourtant pas un refuge pour les vagabonds !

*Gustave GEFFROY.*


## Un pâtissier anémique

**Guéri par les Pilules Pink**

M. Léon Perrot, pâtissier, qui demeure à Dijon, 24, rue Bannelier, écrivait dernièrement à M. Gablin la lettre que nous reproduisons ci-dessous, lettre qui intéressera toutes les personnes affligées d'anémie.

*M. Léon Perrot* (Cl. Chesne)

« Il y a environ six mois, écrivait-il, je suis tombé malade. Au début je n'étais pas assez mal pour interrompre mon travail, mais je sentais que je n'étais pas bien du tout. Mon appétit était d'abord énormément diminué. Les mets que j'adore me laissaient indifférent, j'y touchais à peine et repoussais ensuite les plats avec dégoût. J'étais toujours mal à mon aise et cela provenait certainement de ce que j'étais très faible et que mon travail ordinaire était en-dessous de mes forces. J'étais constamment courbaturé comme lorsqu'on a fait un exercice auquel le corps n'est pas habitué. J'avais très mauvaise mine et signe d'anémie, je saignais du nez souvent. De plus, d'anciens rhumatismes, que je croyais à jamais disparus, firent leur réapparition et vinrent augmenter ma fatigue. J'avais essayé plusieurs traitements sans succès et malgré toute ma bonne volonté, j'avais été obligé plusieurs fois de laisser mon travail pour au moins deux jours. Je prévoyais même que j'allais être obligé de le laisser complètement. J'étais très ennuyé. Je me suis dit que les pilules Pink qui ont guéri tant de personnes à Dijon, pourraient peut-être me rendre les forces pour le travail et me sauraient décidé à les essayer. J'ai été engagé à suivre ce traitement par plusieurs personnes et me félicite de les avoir écoutées. Aujourd'hui, après un traitement de trois mois environ, je me sens très bien, je travaille durement et avec peine, j'ai repris mes occupations, je n'ai plus de saignements de nez, j'ai un excellent appétit et mes rhumatismes ont disparu. »

Nous retenons dans les symptômes énumérés par M. Perrot les saignements de nez et nous attirons sur cet accident très fréquent chez certaines personnes l'attention de nos lecteurs. On ne doit pas saigner du nez. Plus les saignements de nez sont fréquents, plus la personne est anémique. Les saignements de nez, très fréquent chez les jeunes gens, les jeunes filles, est un signe d'anémie. Le traitement des pilules Pink est excellent contre l'anémie, contre la faiblesse sous toutes ses formes.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies, et ou dépôt, pharmacie Gablin, rue Bellu, Paris, 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes franco.

Elles donnent les meilleurs résultats contre l'anémie, les névralgies, la faiblesse générale, les maux d'estomac, rhumatismes, migraines, névroses, irrégularités des femmes. Exiger les véritables, celles qui portent imprimés en bleu sur papier rose, les mots « Pilules Pink pour personnes pâles ».

30933


## CALENDRIER

**Vendredi 23 novembre 1906.** — 327e jour de l'année.

Soleil. — Lever à 7 h. 22 : coucher à 4 h. 11.

Lune. — Lever à 1 h. 23 soir : coucher à 10 h. soir.

8e jour de la lune. Premier quartier.

La durée du jour est de 8 heures et décroîtra de 3 minutes sur la veille.

Temps probable. — Un temps nuageux et doux est probable.

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**

du 22 Novembre

Baromètre à 8 h. du matin : 771 m/m.

Hausse depuis la veille : 12 m/m.

Ciel : ... ; Nuageux.

Direction du vent : Sud-Ouest.

Température de l'air : +1° - 13°8.

Température extrême dans 24 heures : Minima : + 9°5 : atteint à 0 heures 10 matin.

Maxima : + 14°, atteint à 9 heures ce matin.

Etat hygrométrique : 89

Hauteur d'eau tombée depuis la veille : 1 m/m 7.

Baromètre à niveau 777.

## Mouvement du port de Dunkerque

**Entrées du 22.** — Cromtedt, vap. russe Hermès-Lerche, 1617 tx. d-m. Leroy — Riga, vap. des J.-C. Jacobsen, 700 tx, d-m. Tuner — Anvers, vap. ang. Scottish-Prince, 1235 tx, d-m. Dunhelme.

**Sorties du 22.** — Leith, vap. ang. Reaun, 1016 tx, cap. Stebbs, d-m. Hocquet — Sunderland vap. ang. Demmas, 1186 tx, cap. Kramer, d-m. Hunter — Cardiff, vap. all. Paula-Blumberg 1016 tx, lest. Parisis — Havre, vap. Malec, 3046 tx, cap. Bolbong, d-m. Ch. Hénnebique — Glasgow, vap. ang. Diamatia, 2100 tx, d-m. Selligman — Bordeaux. vap. Ville de Marseille, 756 tx, cap. Bodo, d-m Hocquet — Alger, vap. Frédéric-Morel, 865 tx, cap. Lemmens, d-m. Hocquet — Hull, vap. ang. Tiéro, 333 tx, cap. Hudson, d-m. Debacker.

## BATELLERIE

**Ascenseur et écluses des Fontinettes**

Bélandres se dirigeant sur Dunkerque

Bélandres : Industrie, patron Knockaert — Mathée, Vancouvant — Mycoulie, Lancion — Leader, Turpin, charbon — Diana, Lecleroq, fers — Odée, Turpin, engrais — La Bodr, Lachèvre, sucre — Fils Unique, Delhaye, briquettes.

## INDUSTRIE - COMMERCE

### LAINES

Clôture a Tourcoing du 22 Novembre

Ennbaix (a midi) — Cote officielle du peigné (Type cmuoie) — Novembre 3.85 ; décembre, 3.80 ; janvier, 3.85 ; février, 3.85 ; mars, 3.80 ; avril, 3.475 ; mai, 3.45 ; juin, 3.425 ; juillet, 3.35 ; août, 3.375 ; septembre, 3.40 ; octobre, 3.375.

Tourcoing (à 4 h. 1/2). — Novembre, 3.90 ; décembre, 3.875 ; janvier, 3.875 ; février, 3.825 ; mars, 3.75 ; avril, 3.475 ; mai, 3.45 ; juin, 3.425 ; juillet 3.375 ; août, 3.375 ; septembre, 3.375 ; octobre, 3.375.

Roubaix-Tourcoing (Affaires traitées à la Corbeille). — Ce a traité 95.000 kilos dont détail suit :

Le matin : sur janvier, 5.000 kilos à 3.55 ; sur mars, 10.000 kilos à 3.50 ; sur avril 5.000 kilos à 3.475 ; sur mai 10.000 kilos à 3.45 ; sur juillet, 15.000 kilos à 3.375 ; sur octobre, 5.000 kilos à 3.375. — Total : 60.000 kilos.

Le soir : sur décembre, 10.000 kilos à 3.775 ; sur janvier, 5.000 kilos à 3.825 ; sur février, 5.000 kilos à 3.825 ; sur mars, 5.000 kilos à 3.875 ; 5.000 kilos à 3.85 ; sur septembre, 5.000 kilos à 3.375. — Total : 35.000 kilos. — Ensemble : 95.000 kilos.

Anvers. — Affaires 435.000 kilos. — Tendance : Calme.

## MARCHES DE PARIS

**Bourse commerciale du 22 nov.**

*Dépêche de 1 heure 15*

| | Cours précédent | Cours du jour | | Cours précédent | Cours du jour | | Cours précédent | Cours du jour | | Cours précédent | Cours du jour | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cours Farms | | | | Avoines Calmes | | | Cours Alcools | | | | | |
| Cour. | 61 m | 62 m | | Cour. | 20 m | 18 | Cour. | 41 m | 41 | | | |
| Procha. | 61 m | 62 m | | Procha. | 20 m | 18 | Procha. | 41 m | 41 | | | |
| 1 pr. | 61 75 | 61 65 | | J. F. | 20 m | 20 | 1 pr. | 41 25 | 41 | | | |
| 1 mai | 71 | 70 | | 1 pr. | 20 25 | 21 | 1 mai | 41 50 | 41 | | | |
| Cire. | quint. | quint. | | 1 mai | 20 50 | 21 | Cire. | quint. | | | | |
| Blés Sentons | | | | Cire. | quint. | | Cire. | quint. | | | | |
| Cour. | 22 25 | 22 25 | | Lin Farms | | | Sucres bestaux | | | | | |
| Proc. | 22 10 | 22 05 | | Cour. | 34 | 34 | Cour. | 27 | 27 | | | |
| J. F. | 22 25 | 22 25 | | Procha. | 34 50 | 33 | Procha. | 27 50 | 27 | | | |
| 1 pr. | 22 25 | 22 25 | | 1 pr. | 35 | 34 | 1 pr. | 28 | 28 | | | |
| 1 mai | 22 50 | 22 50 | | 1 mai | 34 25 | 33 | 1 mai | 28 | 28 | | | |
| Cire. | quint. | | | Cire. | quint. | | Sucres | 0 0 | 0 0 | | | |
| Seigles Calmes | | | | Farines Sem. | | | Raf. | 0 0 | 0 0 | | | |
| Cour. | 17 | 17 | | Cour. | 30 | 31 | Cire. | 0 0 | 0 0 | | | |
| Procha. | 17 | 17 | | Procha. | 30 | 31 | | | | | | |
| J. F. | 17 | 17 | | J. F. | 30 | 30 | | | | | | |
| 1 pr. | 17 | 17 | | 1 pr. | 30 | 30 | | | | | | |
| 1 mai | 17 | 17 | | 1 mai | 30 | 30 | | | | | | |
| Cire. | 250 quint. | | | Cire. | quint. | | | | | | | |

COURS DE CLOTURE

| Avoines Bestaux | | Blés Sentons | | Lin Sentons | | Colza Fermes | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cour. | 61 | Cour. | 22 10 | Cour. | 32 50 | Cour. | 61 |
| Procha. | 60 50 | Procha. | 22 15 | Procha. | 61 | Procha. | 61 50 |
| J. F. | 17 50 | J. F. | 22 50 | 1 pr. | 61 | 1 pr. | 61 50 |
| 1 pr. | 17 | 1 pr. | 22 50 | 1 mai | 62 | 1 mai | 62 50 |
| 1 mai | 17 25 | 1 mai | 22 50 | | | | |

| Seigles Calmes | | Farines Sentons | | Graines Calmes | | Alcools Gimes | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cour. | 17 | Cour. | 31 | Cour. | 67 | Cour. | 41 75 |
| Procha. | 17 | Procha. | 30 | Procha. | 67 | Procha. | 41 75 |
| J. F. | 17 | J. F. | 30 | 1 pr. | 67 | 1 pr. | 42 |
| 1 pr. | 17 | 1 pr. | 30 | 1 mai | 68 | 1 mai | 42 50 |
| 1 mai | 17 25 | 1 mai | 30 50 | | | | |

## DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 22 novembre.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme — Marché calme. — Ventes 300 balles.

Courant 200 es, janvier 195 50, mars 194.es.

Le Havre, 16 heures — Cotons à terme — Calmes — Ventes 3.450 balles.

Courant 72 e/a, décembre 70 1/2, février 70 3/4, février 70 1/2, mars 70 1/4, avril 70 3/4, mai 70 1/2 juin 70 3/4, juillet 70 3/4, août 70 1/2, septembre 70 3/4, octobre 69 1/4.

Le Havre, 10 heures — Cafés à terme — Ventes 6.000 sacs

Courant 43 75, décembre 43.75, janvier 43.75, février 44.es, mars 44.25, avril 44.50, mai 44.75, juillet 45.es, août 45.25, septembre 45 50, octobre 45.75.

Le Havre, midi — Cotons disponibles — Calmes. Ventes sur place.

Le Havre, midi — Cafés disponibles — Calmes — Sans affaires notées.

Terme — Inchangé sur la cote de ce matin.

On a vendu 7.000 sacs depuis la précédente dépêche.

## METAUX

*Cuivre — Etain — Zinc — Plomb*

Londres, 21 novembre.

Cuivre : Comptant liv. 100 12 6 la tonne, 101.56 les 100 kilos ; trois mois liv. 101 7/. la tonne, 102.es les 100 kilos.

Etain : Détroits : Comptant liv. 195 5/. la tonne, 466 13 les 100 kilos ; trois mois liv. 196 15/. la tonne, 491.25 les 100 kilos.

Plomb espagnol : Comptant liv. 18 5/. la tonne, 40.11 les 100 kilos.

Zinc : Comptant liv. 27 17.6 la tonne, 69.65 les 100 kilos.

Antimoine (Régulus) : 290.es à 297.50 les 100 kilos.

## BOURSE DE LILLE

*Du 22 Novembre*

**Actions minières**

| MINES | 22 | 21 | 20 | 19 |
|---|---|---|---|---|
| Albi | 1000 | 1000 | ... | 995 |
| Ancize | 1575 | 1580 | ... | 1585 |
| Azil | 561 | 560 | ... | 560 |
| Annezin p. | 831 | 831 | 840 | 850 |
| Bully-Grenay | 3220 | 3210 | ... | 3300 |
| — (50%) | 105 | 105 75 | 105 50 | 106 |
| Blanzy | ... | 1430 | ... | 1430 |
| Bray | 872 | 871 | 866 | 870 |
| Campagnac | ... | 200 | ... | 200 |
| Carmaux (p.) | ... | 230 | 231 | 231 |
| Carvin | ... | 1640 | ... | 1640 |
| Clarence | 334 | 335 | 335 | 339 |
| Courrières | 2570 | 2560 | 2560 | 2570 |
| Crespin | 107 75 | 108 | 110 | 110 |
| Douchy | 1045 | 1030 | 1045 | 1040 |
| Dourges | ... | 34000 | ... | ... |
| — (100%) | 336 | 335 | 340 | 339 50 |
| Drocourt | 1090 | 1100 | ... | 1100 |
| Dros-sur (Ch) | 504 | 504 | 504 | 530 |
| 1901 à 2000 | ... | 5100 | ... | 5100 |
| Dourges (Ch) | 504 | 504 | 504 | 500 |
| Escarpelle | 1090 | 1090 | 1090 | 1100 |
| Faulx | 1710 | 1690 | 1670 | 1645 |
| Fervaque | 80 | 80 | 80 | 75 |
| Flines-Rieuse | 78 | 77 | 76 50 | 75 |
| Lens | 806 | 808 | 806 | 860 |
| — (10%) | 80 50 | 81 50 | 81 50 | 81 75 |
| Liévin | 4100 | 4090 | 4090 | 4100 |
| — (5/100) | 154 | 154 50 | 151 50 | 156 |
| Lingre-Lavis | 608 | 606 | 608 | 605 |
| — (500 F) p. | ... | 0 0 | ... | ... |
| Marles 30 0/0 | ... | 2180 | ... | 2100 |
| 70 0/0 Rainb. | 2100 | 2100 | 2100 | 2100 |
| 700 0/0 (20%) | 157 | 156 25 | ... | ... |
| Marchiennes | ... | 13200 | ... | 13200 |
| — (5%) | 26 8 | 26 75 | 2600 | 2610 |
| Nord d'Alais | 320 | 330 | 320 | 330 |
| Ostricourt | 2090 | 2100 | 2100 | 2100 |
| Thivencelle | 651 | 654 | 655 | 651 |
| Vicoigne-Nœux | ... | 141.0 | ... | 24300 |
| Vicoigne (30%) | 1210 | 1220 | 1220 | 1225 |

**Banques et Valeurs diverses**

| | C. p. | C. jour | | | C. p. | C. jour |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Ct. Nord | 800 | ... | | P. St-Ann | 870 | ... |
| Verl.-D. | 1305 | ... | | B P Tonk | 525 | ... |
| Devider | 1140 | ... | | B. Wiant | 120 | ... |
| G. Wat | 145 | ... | | B. Indochine | 1 | ... |
| Brosta | 760 | ... | | Tr. et L. | 875 | ... |
| S.-S'-Ar. | 215 | ... | | Fauz Du | 330 | ... |
| Soc. Esp. | 501 | ... | | Dist Nord | 125 | ... |
| Sens.-Ar. | 2115 | ... | | Sucr. Ind. | 200 | ... |
| Sen.-Min. | 600 | ... | | Ch. Fer Pal | 140 | ... |

**Obligations et Emprunts**

| | C. p. | C. jour | | | C. p. | C. jour |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Nord 1892 | 100 | ... | | Escap. 94 | 514 | ... |
| — 1893 | 100 | ... | | Finnes | 354 | ... |
| Armes. 86 | 530 | 100 | | Mexico 95-03 | 1 | ... |
| Ardoise 86 | 1458 | ... | | Ottom. 96 | 507 | ... |
| Rouch.-T. | 49 | ... | | Vicoigne. | 501 | ... |
| R.-T. p. 93 | 475 | ... | | | | |
| Tunis. 88 | 480 | ... | | **OTANS** | | |
| Tonrs. 03 | 470 | ... | | L. Albert. | 483 | ... |
| Tours. 03 | 470 | ... | | Poull.-L. | 410 | ... |
| Valenc. 91 | 470 | ... | | Ch. Camb | 347 | ... |
| | | | | Dom.-Ant. | 505 | 505 |
| **MINES** | | | | Eaux Du. | 490 | ... |
| Anzin. 1903 | 505 | ... | | — Nouv. | 485 | ... |
| Anzin. 1906 | 500 | ... | | Wat. T.-P. | 543 | ... |
| Bethl. | 77 | 147 | ... | — 5e Série | 515 | ... |
| Dourg. 94 | 515 | ... | | — 6e Série | 505 | ... |
| Orest. 94 | 510 | ... | | S. L. E. E. | 500 | ... |

**COUPONS ANNONCÉS**

1er décembre. — Danube et Anatolie, action ancienne, n° 1 à 20.000, coupons n° 43, brut 12.50 net ; nom. 12 ; port. 11.10 — Coupon n° 44, brut 12.50, net : nom. 12 ; port. 10.83. — Danube et Anatolie, action nouvelle, n° 20.001 à 32.500, coupon n° 44, brut 12.50 net ; nom. 10 ; port. 10.83 — Société Française pour la fabrication des tubes, coupon n° 16, brut 50 net ; nom. 50 ; port. 48 — Lizrin (Gérard), coupon n° 25, brut 75 net ; nom. 75 ; port. 70.37 — Lizrin (trois centièmes), coupon n° 22, brut 2.50 net ; nom. 1.50 ; port. 1.39 — Ent. Lizrin et Entrepôts du Cambodge, coupon n° 23, brut 2.50 net ; nom. 30.

25 décembre. — Ateliers de Constructions du Nord de la France, coupon n° 5, brut 6.

15 décembre. — Chemins de fer Secondaires du Nord et du Pas-de-Calais, coupon n° 4, brut 1.

## BOURSE DE PARIS

DU 22 NOVEMBRE

| | | | | | | |